

Objet d'étude « Poésie et quête de sens du Moyen âge à nos jours »

1^{ère} L.1

Séquence I

« Amour, mathématiques et métrique au XVI^{ème} siècle... Du chiffre aux symboliques. »

- « Vous m'aviez dit que vous m'aimiez bien fort », Marguerite de Navarre, *La Coche*, 1541
- « Dialogue d'un Amoureux et d'Echo », Joachim Du Bellay, *Recueil de poésie*, 1549
- « Quand en songeant ma folâtre j'acolle », Pierre de Ronsard, *Œuvres*, Amours diverses, 1552
- « Sonnet XVIII », Louise Labé, *Œuvres complètes*, Sonnets, 1555

Séquence II

« Baudelaire ou Les appétits mélancoliques. »

- La Beauté, *Les Fleurs du Mal*, Section « Spleen et Idéal »
- Correspondances, *Les Fleurs du Mal*, Section « Spleen et Idéal »
- L'Horloge, *Les Fleurs du Mal*, Section « Spleen et Idéal »
- Parfum exotique, *Les Fleurs du Mal*, Section « Spleen et Idéal »
- Spleen, *Les Fleurs du Mal*, Section « Spleen et Idéal »

- A une passante, *Les Fleurs du Mal*, Section « Tableaux parisiens »

**Vous rédigerez un texte
à la façon d'un des écrivains de la Renaissance
ou à la façon de Baudelaire.**

Ce grand orchestre semblable à une femme

Le fracas des cuivres projette la musique,
Puissants et si glorieux instruments magnifiques,
Où trompettes — des rois affectionnées — se mêlent
Aux ronds cors imparfaits, chasseurs de chiens qu'on hèle.

Les cordes en langueur s'effondrent maintenant,
Larmes éternelles, immensité du Temps ;
Et paysans violons entament mutation
— Rois maudits d'un orchestre aux soupirs vagabonds !

Symphonie parfaite, mélodies dissonantes,
De grandeur divine, profane exaltation,
Chanson enfantine d'une explosion bruyante !

Illusion pour l'oreille en fait de perfection :
Mélancolie au doigt dirige la grande Âme
De ce grand orchestre semblable à une femme...

Théo BENEONI

Ennui

Je suis très bien connu de toutes et de tous :
Un mal qui assiste chacun des quotidiens,
Un mal lent qui pourrit en chacun des vauriens,
Omniprésent je trouble à vous donner la frousse !...

M'ignorer en buvant du vin n'est qu'essai vain,
Récréative et futile fenêtre ouverte
Facilement fermée, cela vous déconcerte ?
Car s'occuper pour m'ignorer ne sert à rien.

Votre humeur dominée, vous voilà à pâlir.
Mélancolie est mon compère favori,
Corps et âme nous maudissent à l'infini !

Qui dorénavant de Vie vante les plaisirs ?
L'Idéal n'est rien qu'un moindre rêve agréable
Où Réalité subit le Spleen incurable !

Issam CHOUIKRI

Vous m'aviez dit que je serais en tort

Vous m'aviez dit que je serais en tort
En tort, en tort, et ainsi je l'assume
Dans ma vie vous n'êtes qu'un décor
Votre image n'est maintenant qu'écume.

En tort, en tort, je vous ai aperçu
Vos paroles cruelles sont une vile armure
Armure d'amertume, armure de torture
En tort, en tort vous êtes, à la retenir vous ai vu !

Oh oui je le ferai !
Vous regretter jamais je ne pourrais :
Car seul vous serez ; ma moitié j'obtiendrai !

Ainsi se clôt cette amitié brisée.

Vous m'aviez dit que je serais en tort
En tort, bien fort, où votre amour me tord ?
En tort encore où mon effort me mord !

Isis DOUNIAMA

Seule

Seule dans la nuit

Nuisant au silence

Lançant des regards

Gardant des images

Âge de l'inconscience

Mateija MODICA-MIIKKOLA

À quoi penses-tu dans ton sommeil ?

À quoi penses-tu dans ton sommeil ?
Au meilleur des mondes.

Comment est-il ?
Illimitablement parfait.

Voudrais-tu y vivre ?
Ivre d'envie...

M'y suivrais-tu ?
Tu es mon étoile du Nord

Nous y vivrons pour l'éternité ?
Tel est ton souhait ?

Oui pourquoi, pas toi ?
À force de vivre de perfection, ne penses-tu pas t'ennuyer ?

Et alors ? Qu'a de mal l'ennui ?
L'ennui est la mort des vivants et le malheur des heureux.

Mais alors ce meilleur des mondes n'est plus si parfait ?
Fait de toi notre monde n'est plus si mauvais.

Mateija MODICA-MIIKKOLA